

La Renaissance de N. Fabre



Nicole Fabre, lundi, salle Guillaume Apollinaire

(Photo J. D.)

Dans le cycle passionnant des conférences organisées par la Société des « Amis de La Seyne ancienne et moderne », lundi 3 avril, à 17 heures, la salle Guillaume-Apollinaire va se fondre dans le XV^e siècle.

Nicole Fabre, romancière, historiographe, est née à La Seyne, il n'y a pas très longtemps. Après son bac littéraire obtenu à Beausseier, elle part à Nice puis à Aix pour ses études de lettres. Peu tentée par le professorat et un peu amoureuse de sa région, elle va travailler quelque temps aux chantiers Normed et à l'Arsenal de Toulon, avant de se consacrer à l'écriture.

Ses trois romans, publiés chez Balland, chez Albin-Michel et en livres de poche, ont pour thème des sujets historiques qu'elle traite en romans chevaleresques. « La princesse barbare » en 1990, « L'ombre du prophète » en 1992 et « Les jardins du Faxinet » en 1997 obtiennent un grand succès en librairie et son premier livre est épuisé, en attendant une nouvelle réédition.

ses œuvres passées, mais des rencontres subtiles qu'elle a faites au cours de ses recherches historiques, bases de son futur roman.

La vaste et subjugante période de la Renaissance italienne l'a fascinée et nul doute qu'elle vous fera partager ses émotions et cette soif de mieux faire connaître les hommes qui ont marqué l'Italie et le monde.

Avec Léonard de Vinco pour guide aussi avide de recherches scientifiques que d'idéal artistique, elle vous fera découvrir les amitiés et les inimitiés émaillant la vie milanaise ou florentine arts du « Quattrocento ». Cette époque fabuleuse où se sont côtoyés Michel-Ange, Machiavel, Raphaël, Pic de La Mirandole et bien d'autres génies faisant naître les « Académies » ; ces foyers de culture intellectuels où les érudits, les artistes, les grands seigneurs, encouragés par les Médicis ont contribué à répandre dans l'Italie de la Renaissance les idées platoniciennes et les arts.

Ce lundi, elle ne parlera pas de

J. D.